

cap-proteines-elevage.fr

La ferme du Centre d'Élevage de Poisy en 2023 : résultats techniques et économiques



LE SYSTÈME EN BREF

LES ATELIERS

- Vaches laitières : 538 909 L de lait vendu / an en IGP **Raclette, Emmental, Tomme de Savoie**
- Elevage de **génisses Tarines**

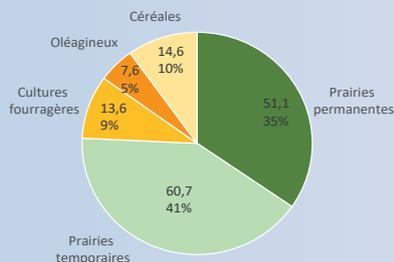
LES ANIMAUX

- 137 UGB dont **84 vaches laitières Montbéliardes, Abondances et Prim'Holsteins**
- **42 génisses Tarines**
- 1,1 UGB/ha de SFP

LES SURFACES

- **148 ha de SAU** dont 125 ha de SFP. Depuis 2021, 4 ha ont été perdus (urbanisation).

Graphique 1 : Assolement (en ha et % de la SAU)



LE CONTEXTE

- Ferme située à **Poisy (74)**
- **Zone de moyenne montagne (500 m d'altitude)**
- **Zone péri-urbaine**

LA MAIN D'ŒUVRE ESTIMÉE POUR LA PRODUCTION

- 3 associés

UNE PRODUCTION LAITIÈRE STABLE

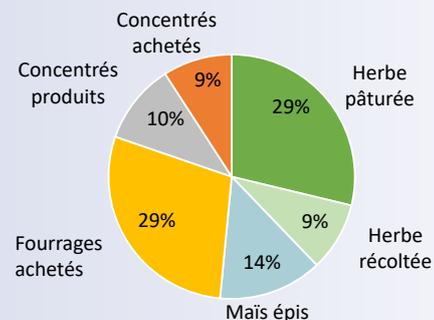
En 2023, la **quantité de lait vendu par vache et les taux sont restés stables par rapport à la campagne 2022.**

	2023	2022
Quantité de lait vendu/vache/an (L)	6 385	6 360
TB (g/L)	38,1	38
TP (g/L)	33,4	33,6
Taux de mortalité veaux (%)	7	10

L'HERBE ET LE MAÏS ÉPI ENSILÉ À LA BASE DE L'ALIMENTATION DU TROUPEAU

1506 kg de concentrés consommés / vache laitière / an (minéraux inclus) soit 236 g de concentrés / L de lait vendu.

Graphique 2 : Quantités d'aliments consommés par le troupeau laitier* en 2023 (en tMS/UGB lait et %) (Source : Diapason)



*inclut l'alimentation des génisses laitières

PARTENAIRES



Financier du volet élevage de Cap Protéines



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

BAISSE DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE DE L'EXPLOITATION UNE DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

Par rapport à 2022, les **autonomies alimentaires massique, protéique et énergétique de l'exploitation se sont dégradées**, respectivement de : -14, -19 et -11 points (graphique 3). Plus en détail, **l'autonomie massique en fourrages s'est dégradée** (- 17 points) tandis que **celle en concentrés s'est améliorée** (+ 11 points). Cette différence se répercute sur les autonomies protéique et énergétique en concentrés.

DES RENDEMENTS CORRECTS AVEC UNE QUALITÉ MOYENNE

Après la sécheresse de 2022, l'année 2023 a été marquée par un **printemps humide** ce qui a retardé les chantiers de récolte des foin. Les rendements **étaient au rendez-vous mais avec une qualité décevante**. La sécheresse estivale a remplacé les conditions humides du printemps. Les regains ont été quasiment absents et ont été remplacés par des achats de fourrages. C'est **115 T MS de foin/regain qui ont été achetés en plus** en 2023 par rapport à 2022. Quant au maïs épis, les rendements sont similaires à 2022 (7,5 tMS/ha). Le rendement des betteraves fourragères a été très satisfaisant (environ 10 TMS/ha)

UNE AUGMENTATION DE L'APPORT DE CONCENTRÉS

La **quantité de concentrés distribués au troupeau a augmenté en 2022**. Elle s'élève à 1 357 kg/UGB contre 950 kg/UGB en 2022, soit + 30 %. Cette hausse de concentré s'explique par la **récolte de fourrages de moindre qualité et par la faible croissance de l'herbe en période estivale**. Or, lors de la campagne 2022 la consommation en concentrés était plus faible qu'habituellement. **Les quantités de concentré consommées en 2023 sont proches des quantités consommées habituellement** (1 265 kg/UGB en 2021 et 1 324 kg/UGB en 2017)

Dans la ration des vaches laitières, les quantités de concentrés ont augmenté de **265 kg/VL soit 40 g/L de lait vendu**. Cette hausse s'explique par une consommation supérieure en céréales autoproduites et en tourteau de colza qui ont permis de maintenir un niveau de production laitière stable et ainsi compenser les plus faibles valeurs alimentaires des fourrages consommés.

La ferme du Centre d'Élevage de Poisy produit du soja valorisé dans la ration des vaches laitières. Le rendement moyenne se situait entre **30 et 40 qx/ha**. Ces deux dernières années, le rendement du soja était de **14 et 17 qx/ha**. La richesse en protéines des graines de soja permet d'améliorer l'autonomie protéique de l'exploitation. Or, dans un contexte de changement climatique et d'épisodes de sécheresse estivale de plus en plus fréquents, **cette culture est remise en cause sur la ferme**.

UNE RALLONGE DE LA PÉRIODE DE PÂTURAGE GRÂCE À LA CHICORÉE ET AU SORGHO

A partir du mois de juin, les vaches laitières ont accès à **4,8 ha de chicorée**. Grâce à sa racine pivotante, la chicorée résiste mieux aux conditions de sécheresse estivale et offre un couvert **riche en protéines et en énergie** aux VL lorsque la pousse de l'herbe des autres prairies ralenties fortement. L'implantation de **4 ha de sorgho après les céréales à paille** permet de sécuriser la production fourragère sur la fin de l'été pour les génisses laitières.

Graphique 3 : Autonomie alimentaire de la ferme du Centre d'Élevage de Poisy en 2023 (Source : Diapason)

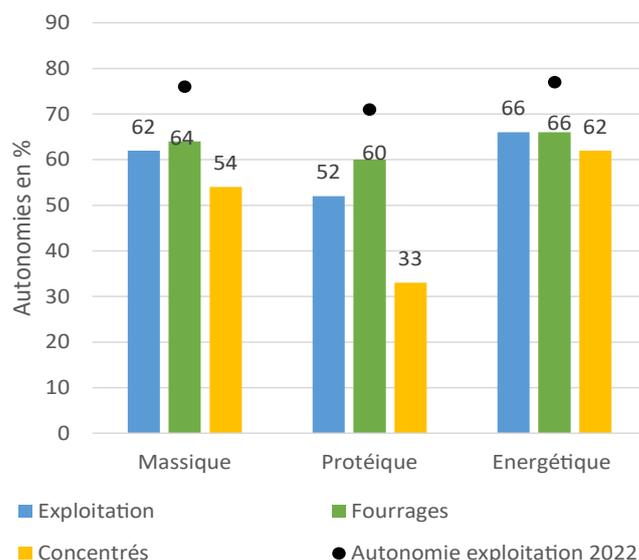
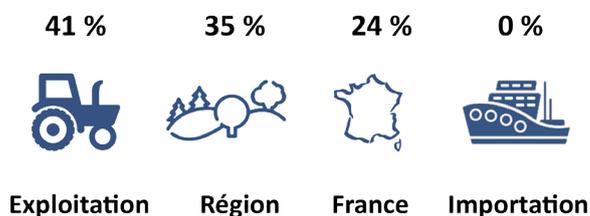
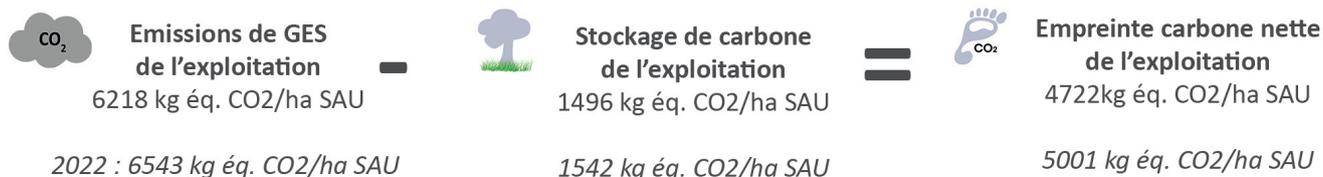


Figure 1 : Provenance estimée de la MAT consommée par la ferme du Centre d'Élevage de Poisy en 2023 (Source : Diapason et Devautop)



Pâturage de chicorée par les vaches laitières pour rallonger la période de pâturage

DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE EN BAISSÉ



Empreinte carbone nette du lait : 0,87 kg éq. CO2/L de lait corrigé

0,91 kg éq. CO2/L de lait corrigé

(Source : CAP'2ER®)

DES ÉMISSIONS DE GES RELATIVEMENT STABLES

Les **émissions de gaz à effet de serre** ont légèrement **diminué par rapport à 2022**, à la fois à l'échelle de l'exploitation et de l'atelier lait. Ceci est permis grâce à :

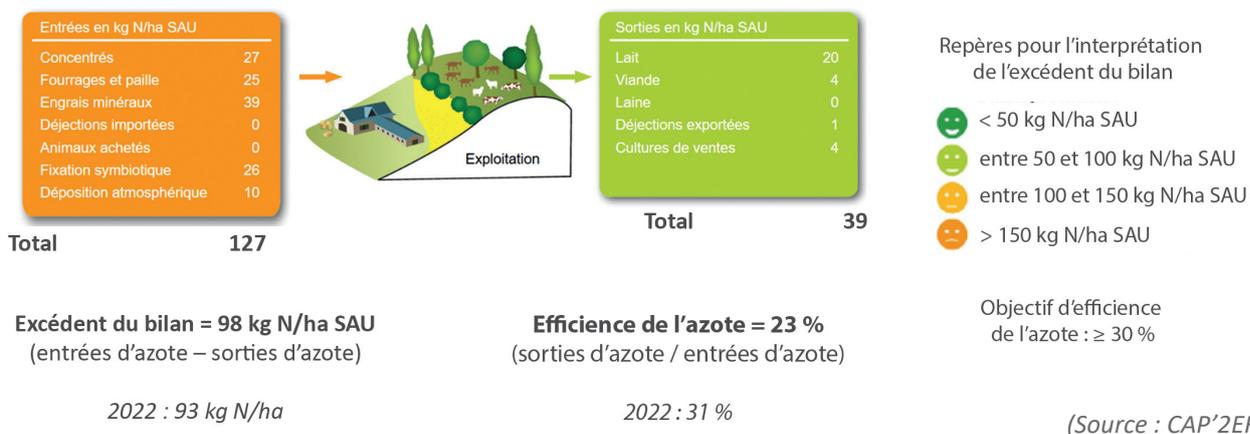
- Une **diminution de la fertilisation azotée**. Suite à la hausse du coût des engrais en 2022, les quantités utilisées ont été diminuées en 2023.
- Une **hausse des consommations en céréales autoproduites et une baisse du tourteau de colza acheté**. Chaque concentré acheté équivaut à un « poids carbone », lié aux émissions de GES générées lors de sa production, sa transformation et son transport.

Au final, **l'empreinte carbone diminue de :**

- **5,6 %** à l'échelle de l'exploitation
- **4 %** à l'échelle de l'atelier lait.

L'optimisation de l'alimentation des animaux et de la fertilisation des surfaces se poursuit, dans l'objectif de **limiter la dépendance de l'exploitation aux intrants**, tout en diminuant son impact carbone.

LE BILAN AZOTÉ RESTE MAITRISÉ



(Source : CAP'2ER®)

L'**excédent du bilan azoté** est **relativement faible**, puisqu'il est inférieur à 100 kgN/ha. Cet excédent d'azote à 3 devenir potentiels : stockage dans le sol, perte dans l'eau et perte dans l'air. Un excédent d'azote faible **limite donc le risque de perte dans l'environnement**.

EFFICIENCE ALIMENTAIRE DU SYSTÈME : UN SYSTÈME PRODUCTEUR DE NOURRITURE

Potentiel nourricier



L'atelier lait nourrit **16 personnes/ha SAU Lait** (SFP atelier lait + ha autoconsommés) (CAP'2ER®).

Compétition alimentaire



91 % des protéines consommées par le troupeau **ne sont pas consommables par l'Homme** (Projet ERADAL).

Efficience protéique



Pour produire **1 kg de protéines animales**, les animaux consomment **502 g de protéines végétales** consommables par l'Homme (Projet ERADAL).

CONJONCTURE DIFFICILE ET SÉCHERESSE PÈSENT SUR L'ÉCONOMIE DE L'EXPLOITATION

Tableau 1 : Résultats économiques de la ferme du Centre d'Élevage de Poisy en 2023 (hors expérimentation et pédagogie)
(Source : Diapason - Méthode COUPROD).

FERME DU CENTRE D'ÉLEVAGE DE POISY		
Année	2023	2022
MAIN D'OEUVRE ESTIMÉE (UMO) (hors expérimentation et pédagogie)	3 dont 0 salarié	3 dont 0 salarié
PRODUIT TOTAL DE L'ATELIER	867	755
PRODUIT LAIT (€/1000L)	638	535
PRODUIT VIANDE (€/1000L)	143	91
ACHAT D'ALIMENT (€/1000L)	123	129
DONT CONCENTRÉS (€/1000L)	40	101
DONT FOURRAGES (€/1000L)	83	28
MÉCANISATION (€/1000L)	238	235
COÛT DE PRODUCTION DU LAIT (€/1000L)	1050	958
RÉMUNÉRATION PERMISE (SMIC/UMO EXPLOITANT)	0,46	0

UNE HAUSSE DU PRODUIT LAIT DE 19 % ...

La conjoncture laitière a été favorable en 2023. Le **prix du lait** a suivi une hausse significative de **103 €/1000 L**. Le volume de lait vendu était légèrement inférieur à 2022 (- 9 000 L), ce qui s'explique par la présence de 2 VL en moins dans le troupeau pour s'adapter au déficit fourrager. A cela s'ajoute un prix de vente de la viande soutenu. Ainsi **le produit d'exploitation augmente de 112 €/1000 L soit de 15 %**.

... MAIS PÉNALISÉE PAR UNE AUGMENTATION DES CHARGES DE 13 %.

Les deux années de sécheresses estivales consécutives viennent impacter la sécurité fourragère de l'exploitation. En 2023, c'est **268 TMS de foin/regain qui ont été achetés**, soit un coût de 83 €/1000 L. Les charges sur les cultures fourragères diminuent de 25 €/ha grâce à la baisse du coût des engrais et des unités d'azote d'apportées.

Quant aux charges de structure, elles augmentent de près de 30 % à cause d'une fuite d'eau sur le réseau ce qui a engendré un surcoût de 30 000 €. Au global, **les charges (opérationnelles + structures) ont augmenté de 13 %**.

UNE ÉVOLUTION POSITIVE DE L'EBE DE 16 %

La hausse du produit brut a été supérieure à celle des charges et a ainsi permis une évolution de **l'excédent brut d'exploitation (EBE) de 14 000 €** soit une rémunération permise de **+ 0,5 SMIC / UMO**.

> CONTACTS

Romarc PUTHOD

Centre d'Élevage de Poisy : Responsable de la ferme
puthod@eleavage-poisy.org

Alice BERCHOUX

Institut de l'Élevage : Chargée d'étude en production laitière
alice.berchoux@idele.fr



Centre d'Élevage de Poisy

> 11 AUTRES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE EXPÉRIMENTAUX À DÉCOUVRIR SUR CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR OU IDELE.FR

6 systèmes expérimentaux laitiers (bovins, ovins et caprins)

5 systèmes expérimentaux allaitants (bovins et ovins)

